



LA MAISON
DE GEORGE SAND

L'ART DE RECEVOIR

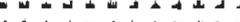


 OUTIL
D'EXPLOITATION



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

CENTRE DES 
MONUMENTS NATIONAUX 

« MOI, JE BOULEVERSE NOHANT; ON ME FEND MILLE MORCEAUX »

En 1836, après plusieurs mois d'inquiétude et de combat, George Sand gagne le procès qui l'oppose à son mari Casimir Dudevant : elle obtient la séparation de corps et de biens, la garde de ses enfants et récupère la propriété de Nohant. La demeure devient alors une maison ouverte et vivante. Proches et amis y font des séjours plus ou moins longs, y trouvant la paix et les échanges.

La vie y est libre et confortable. Chaque invité dispose de temps pour trouver l'inspiration, travailler, se reposer. Cela implique de la part de la maîtresse de maison une grande organisation et beaucoup d'argent.

En effet, George Sand est généreuse et met tout en œuvre pour combler ses hôtes. Elle dispose de plusieurs domestiques pour assurer la logistique. À partir des années 1840, elle aménage sa maison pour plus de confort afin d'y vivre à l'année. Elle modernise sa cuisine en l'équipant de **fourneaux** coûteux mais révolutionnaires et d'une grande efficacité. Cela lui permet de recevoir et de nourrir le plus grand nombre. Dans la salle à manger, où les repas peuvent durer des heures, un **calorifère** est installé, la chaleur s'évacuant sous la table ! À partir des années 1850, elle installe un système de chauffage dans toute la maison, par le biais de bouches de chaleur reliées à la cheminée : « Moi, je bouleverse Nohant ; on me fend en mille morceaux pour établir un calorifère. Cela devient indispensable puisque je passe ma vie ici, hiver comme été... » (Lettre à un ami, septembre 1850). Le confort et le raffinement sont omniprésents : lustres de Murano achetés à Paris, verres en cristal offerts par Chopin, vaisselle en **faïence de Creil** ou encore le piano Pleyel dans le salon.

En tant que maîtresse des lieux, George Sand gère, arrange son domaine et sa vie comme elle le souhaite, c'est-à-dire au gré de ses envies. Cela lui coûte beaucoup d'argent et doit donc travailler plus. Elle écrit beaucoup la nuit et dort le matin jusqu'à midi. Elle affectionne les longues balades, notamment à cheval, en journée et aime retrouver ses invités en fin d'après-midi. La vie collective reprend ses droits le soir.

L'existence à Nohant s'organise suivant ce rythme décalé, accordant une grande part d'autonomie et de liberté aux hôtes. Le lieu est ouvert aux amis artistes qui administrent leurs journées en fonction de leurs besoins.

Les invités ne manquent de rien et peuvent utiliser la boîte aux lettres située au premier étage pour émettre des demandes, satisfaites dans les plus brefs délais : « c'est un service silencieux » (Théophile Gautier, Journal des Goncourt).

« Ma chère tante, je suis encore tout émerveillé de cette célèbre Mme Sand. [...] On mène ici l'existence la plus heureuse et la plus libre possible. Tout le monde se lève quand bon lui semble parce qu'on ne se réunit pas pour déjeuner. A 7, 8 heures du matin un domestique vient vous allumer un énorme feu et vous demande ce que vous désirez pour déjeuner, chacun est servi chez soi.

Après le déjeuner, on travaille ou on se rend mutuellement visite ou on fait une partie de billard pour se reposer. Dans le courant de la journée Mme Sand reste chez elle à travailler, elle ne reçoit personne.

A 17 heures la cloche sonne, on s'habille, et tout le monde se trouve réuni pour dîner, alors de ce moment, on vit en famille, on passe au salon et là, fume la cigarette qui veut. [...] A 22 heures, on se retire, et chacun trouve en rentrant dans sa chambre un superbe feu, sa couverture faite, des verres d'eau sucrée etc., et enfin tout le luxe d'un véritable château.

Voici en gros, ma chère tante, la vie intérieure et journalière que l'on passe dans le château de Nohant » Gustave Charpentier, 1838

POUR APPROFONDIR : [n1](#). [n2](#). [n3](#)

* Fourneau

Appareil en fonte alimenté au bois ou au charbon pour la cuisson des aliments.

* Calorifère

Appareil de chauffage fonctionnant par propulsion d'air chaud.

* Faïence de Creil

Fondée en 1797, la manufacture de Creil établie dans l'Oise est le symbole des prémices de la Révolution industrielle en France. Elle est aussi célèbre au 19^{ème} siècle pour avoir été citée par Gustave Flaubert dans *l'Éducation sentimentale* (1869).



01. Fourneau de la cuisine



02. Calorifère à proximité de la table à manger



03. Vue générale du salon



04. Vue générale de la salle à manger



05. Service de table de la salle à manger

GLOSSAIRE

* Fourneau

Appareil en fonte alimenté au bois ou au charbon pour la cuisson des aliments.

* Faïence de Creil

Fondée en 1797, la manufacture de Creil établie dans l'Oise est le symbole des prémices de la Révolution industrielle en France. Elle est aussi célèbre au 19^{ème} siècle pour avoir été citée par Gustave Flaubert dans *l'Éducation sentimentale* (1869).

* Calorifère

Appareil de chauffage fonctionnant par propulsion d'air chaud.

OUTIL D'EXPLOITATION

01. Page 01

L'arbre généalogique de George Sand

02. Page 01

Le piano Pleyel

03. Page 01

La cuisine et l'organisation domestique

© CRÉDITS IMAGES

01. Benjamin Gavaudo

Centre des monuments nationaux

02. Aurore Proudhon

Centre des monuments nationaux

03. Pascal Lemaître

Centre des monuments nationaux

04. Colombe Clier

Centre des monuments nationaux

05. Jean-Pierre Delagarde

Centre des monuments nationaux